

La principale richesse du village est sa forêt : sur 1648 ha de territoire, 700 ha environ sont utilisés pour l'agriculture (jardin, sols arables, pâturage et verger) et 732 sont couverts par une forêt, certes récente, mais qui fournit à la commune une part non négligeable de son budget

La coupe de réserve de 5 ha permet en effet d'équilibrer le budget et mieux, de couvrir les frais de l'entretien des chemins communaux, de supprimer les centimes additionnels, les frais d'inhumation, les taxes telles que banc d'église, droits de sonnerie, droits de fabrique. Ces revenus expliquent entre autres la gratuité de l'enseignement primaire et les avantages accordés au maître d'école.

Une nouvelle activité : la broderie

En dehors des revenus tirés de l'agriculture, qu'ils soient de cultivateurs de métier, ou d'artisans et ouvriers (20 bûcherons, 2 chantiers de maçons, 4 cordonniers et quelques buvettes) toujours exploitants agricoles, l'activité remarquable du village, et ce depuis 1835, est la broderie : plus de 100 brodeuses sont installées au village et apportent leur éco à l'économie familiale, d'où une hausse du niveau de vie.

Car les habitants du village ont la réputation d'être travailleurs, des « brûlants » dit-on, quand au contraire d'autres villages n'ont que des « traînants »!

La faux ayant remplacé la faucille, le travail de moisson se fait plus vite, et mieux : le village n'embauche plus de faucheurs saisonniers en 1880 et certains sont obligés de se louer à l'extérieur.

La moralité, si l'on en croit Etienne Olry, est en baisse. La population est pieuse : on travaille rarement le dimanche.

Mais l'industrie, et notamment la broderie, a forcément, dit Etienne Olry, amené une baisse de la moralité : le nombre de naissances illégitimes a doublé en moins d'un siècle (2 % en 1880).

La fréquentation des bistrot est en hausse : certains s'y rendent tous les dimanches et parfois en semaine. La bière connaît un succès grandissant. Les retours de soirées arrosées sont quelquefois violents.

La population est passée de 613 habitants pour 200 ménages en 1853 à 486 pour 180 ménages en 1872. Elles se stabilise à 513 h. pour 1812 ménages en 1883, soit une hausse légère.

Etienne Olry explique ces variations par le choléra (43 victimes) la baisse de la natalité (5 ménages pou 1 naissance en 1800; 16,60 ménages pour une naissance en 1883)

les mouvements de population sont complexes : beaucoup de jeunes, les moins fortunés , émigrent vers les centres industriels, mais un rééquilibrage a lieu après 1871 par l'installation de familles originaires d'Alsace et de Moselle